

La plateforme AgriData, des données agricoles accessibles et utilisables par tous



Freepik - Pressfoto

La mise en place de politiques publiques basées sur des données probantes représente un défi majeur pour les gouvernements. Cet enjeu implique, pour le Sénégal, d'investir dans la collecte, l'analyse et le partage de données, en particulier dans le secteur agricole. L'expérience d'AgriData, portail numérique dédié au partage de statistiques et de données agricoles, montre comment les différents acteurs concernés peuvent s'engager à établir un cadre commun pour faciliter l'accès aux données pertinentes.

AgriData est une plateforme web destinée à alimenter des politiques de développement agricole fondées sur des données probantes, avec l'implication des agriculteurs et autres acteurs de la chaîne de valeur.

L' étroite collaboration entre l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD), la Direction générale de la planification et des politiques économiques (DGPPE) et l'Initiative prospective et rurale (Ipar) avait abouti à l'organisation d'une conférence internationale sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) en 2016, avec l'appui du partenariat mondial pour les données sur le développement durable (GPSDD). Les conclusions avaient fait ressortir l'existence d'insuffisances pour les données de quatre secteurs: l'emploi, la gouvernance, l'environnement et l'agriculture. En effet, parmi les enseignements tirés, il y avait le manque et le caractère incomplet des données mais surtout l'accès limité aux données et statistiques agricoles de base au Sénégal. Ce faible niveau d'accès aux données est lié à des défis techniques et méthodologiques inhérents à l'amélioration de la qualité des données, mais certains des obstacles importants sont d'ordre politique, institutionnel et financier.

En réponse à ce défi, pour le secteur agricole, ANSD, DAPSA (la Direction de l'analyse de la prévision et des statistiques agricoles) et Ipar ont mis en place une plateforme AgriData dont l'objectif est de faciliter aux utilisateurs l'accès aux statistiques agricoles à partir d'une plateforme web. Dr Sow, de la Direction de l'Élevage, disait lors d'un panel d'experts organisé en 2018 à Saly (Mbour, Sénégal) dans le cadre de AgriData que "Sans statistiques, il n'y a pas d'indicateurs. Et sans indicateurs, il n'y a pas de politiques". Ainsi, AgriData comporte trois volets: une plateforme web, une plateforme d'acteurs et un volet dialogue politique.

La première étape de mise en œuvre a consisté à faire des entretiens bilatéraux avec l'ensemble des parties prenantes qui ont permis de confirmer que les données sur l'agriculture ne sont pas systématiquement divulguées et qu'il n'existe actuellement aucun mécanisme formel de partage de données entre les producteurs et les utilisateurs de données.

Exploiter le pouvoir des statistiques agricoles

Ainsi, la plateforme numérique comprend: des données agrégées autour de plusieurs niveaux d'indicateurs; des microdonnées of-





ficielles et non officielles issues de multiples sources de données agricoles interconnectées avec la plateforme ANADS; un module de visualisation analytique, tabulaire et géographique des indicateurs; et une composante de métadonnées et d'informations agricoles (lettres de politique, stratégies, décrets, projets, programmes, ...).

Dans la mise en œuvre, l'attention a été particulièrement portée sur le modèle de gouvernance. Il a été unanimement reconnu que l'engagement institutionnel était nécessaire pour garantir la viabilité et la durabilité de cette plateforme. Les principaux acteurs au cœur des données agricoles ont été des parties prenantes à part entière. La note sur la gouvernance met en exergue son mode de fonctionnement, les rôles et responsabilités des acteurs, la cartographie et le suivi de la mise jour des données, l'interfaçage du portail AgriData avec d'autres, l'implication des tops management et l'utilisation de la plateforme. Ainsi, il a été mis en place un secrétariat composé de l'ANSD, la DAPSA et l'Ipar, un comité restreint regroupant toutes les catégories d'acteurs, un comité technique regroupant les producteurs de données agricoles et une plateforme d'acteurs regroupant toutes les parties prenantes, productrices et utilisatrices de données agricoles.

Afin de renforcer les capacités des acteurs, AgriData a organisé des ateliers de formation sur l'archivage et la documentation des enquêtes mais également sur la mise à jour de

la plateforme par les points focaux désignés. Ces derniers ont permis notamment d'enrichir le module microdonnées de la plateforme AgriData et le catalogue des enquêtes du Sénégal de plus de 30 études en lien avec l'agriculture.

Promouvoir les portails open data

En vue de faire connaître la plateforme AgriData, inciter les acteurs de la recherche et des médias à utiliser et valoriser les données collectées et prendre en compte de nouvelles sources de données, un "Prix AgriData pour le développement agricole au Sénégal" a été mis en place. L'organisation de ce prix a été précédée d'activités de sensibilisation et de formation sur l'importance des données agricoles auprès des étudiants des universités et établissements post-bac publics. À l'occasion de la cérémonie de remise du prix AgriData 2022, quatre travaux scientifiques, dont les résultats vont aider à la prise de décision publique, ont été récompensés (sur les 64 dossiers soumis au comité scientifique). Ils abordaient les questions liées à la production, la commercialisation et la conservation des produits maraîchers dans la zone des Niayes; l'évolution des politiques agricoles au Sénégal de 2000 à 2019 et l'insertion des jeunes dans le secteur agricole. Les productions journalistiques ont permis de disséminer les données agricoles et de les transcrire en informations plus facilement compréhensibles et utilisables par les acteurs agricoles ainsi que par les décideurs.

AgriData a également permis à l'Ipar de mener une étude sur les ODD liés à l'agriculture. Les objectifs étaient d'identifier les indicateurs liés à l'agriculture, d'examiner la disponibilité des données pour les indicateurs pertinents, de proposer des approches pour améliorer le suivi et d'alimenter la composante de données de la plateforme numérique. Les résultats montrent que, sur la base des 11 ODD considérés comme étant liés à l'agriculture, 36 cibles et 48 indicateurs retenus, l'alignement des cibles aux priorités nationales reste moyen (56 %). Le taux de disponibilité des indicateurs se révèle être relativement élevé avec 83 %. Par ailleurs, la fréquence de production des données est irrégulière pour 57 % des indicateurs disponibles. De même, la manière dont les données sont séparées et analysées en fonction du sexe et de l'âge, surtout au niveau local, demeure préoccupante. Ainsi, il est important de parvenir à la mutualisation des ressources et à l'harmonisation des méthodes de collecte de données pour garantir leur fiabilité, leur régularité et leur désagrégation.

En réunissant les acteurs clés autour d'une interface commune, la plateforme a contribué à produire des analyses fondées sur des données fiables, améliorant ainsi la formulation et l'impact des politiques publiques. Les fonctionnalités de la plateforme, telles que l'agrégation de données (assembler et combiner des données provenant de différentes sources), la visualisation analytique, et la documentation des enquêtes, ont renforcé la capacité des utilisateurs à exploiter les données pour des prises de décision éclairées.

Pour renforcer l'accès aux données agricoles en Afrique de l'Ouest, il est impératif de poursuivre et d'élargir les initiatives comme AgriData. Nous appelons à une collaboration accrue entre les institutions gouvernementales, les organisations de la société civile, les chercheurs, et les partenaires internationaux. Ainsi, il est important de continuer à impliquer les parties prenantes ainsi que les partenaires techniques et financiers pour une meilleure réalisation des activités, et de ce fait remodeler le devenir de cette plateforme en harmonie avec les initiatives émergentes. ■

Cheikh Faye



Ingénieur statisticien,
Responsable des données à l'Ipar
cheikh.faye@ipar.sn

IL EST IMPORTANT DE PARVENIR À LA MUTUALISATION DES RESSOURCES ET À L'HARMONISATION DES MÉTHODES DE COLLECTE DE DONNÉES POUR GARANTIR LEUR FIABILITÉ, LEUR RÉGULARITÉ ET LEUR DÉSAGRÉGATION.